

Ministre de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique

Université de Bejaia

Faculté des lettres et des langues

Département de Français

Mémoire de la fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Thème :

*Etude sociolinguistique et sémiologique des graffitis :
Manifestation identitaire des jeunes de la ville de
Souk El Tenine*

Réalisé par :

Haddour Massilia
Guemache yousra

Membre du jury :

Président : Mlle Redouane Rima
Examineur : Mme Redjda Nouara
Encadreur : Mme Mahrouche Nessrine

Année Universitaire : 2020/2021

Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu tout puissant qui nous a donné, le courage, la patience et la volonté d'aller au bout de notre cursus.

Nous tenons à remercier très chaleureusement notre encadreur Madame Mahrouche Nesrine pour son aide.

Nous remercions également les membres de jury qui nous ont fait l'honneur de lire et d'évaluer notre travail.

Nous remercions vivement nos chers parents qui nous ont soutenues tout au long de nos études.

Enfin nous présentons nos remerciements aux enseignants du département de français

De tout mon cœur, Merci

Dédicaces

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments, de respect et d'amour à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère
maman KHOUKHA,

Qui a toujours été là pour moi et qui ne cesse de m'encourager et de me soutenir tout au long de mes études.

À mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher papa
MUSTAPHA, pour son soutien durant mon cursus.

C'est à eux que je dis : Merci pour votre soutien et vos sacrifices, que Dieu vous protège, vous bénisse et vous accorde une longue vie.

A mes chers deux frères Massi et Rostom.

A mes magnifiques tantes Ouassilia, Karima et Fatima.

Une profonde pensée pour celle qui a été comme une mère pour moi, que Dieu la préserve dans son vaste paradis : ma tante Farida.

A mon amie et binôme Yousra.

A toute ma famille HADDOUR et à tous ceux qui m'ont apporté de l'aide de près ou de loin.

Massilia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail,

À la plus chère et la plus gentille femme au monde, à la bougie de ma vie, celle qui a éclairé mon chemin, A celle que je ne peux et je ne pourrai plus rendre ce qu'elle fait pour moi, A celle qui m'a arrosée de tendresse et d'espoir, à celle qui m'a bénie par ses prières.....Maman

À mon support dans la vie, à celui qui a changé les nuits en jours pour m'assurer les bonnes conditions, ma gloire...Papa

À mes trois chers frères Lounis, Faïze et Amir,

Ma source d'encouragement et d'inspiration, à ma très chère tante Laldja, je la remercie pour l'aide et pour les précieux conseils qu'elle m'a apportés

À mes chers grands-parents, que Dieu vous fasse miséricorde, à toute ma famille, à mes chères amies Saloua, Oumsaad, Achouak et Assia, merci d'avoir toujours été à mes côtés tout au long de la réalisation de ce travail

À mon amie et binôme Massilia

À tous ceux qui m'ont apporté leur soutien, mes paroles ne vous récompenseront jamais assez pour cela.

Yousra

Introduction générale

1-Présentation du sujet

Notre sujet de recherche s'intitule « Etude sémio-sociolinguistique des graffitis : Manifestation identitaire des jeunes de la daïra de Souk El Tenine ». Notre champ d'investigation s'inscrit dans deux domaines ; sociolinguistique et sémiologique. Il s'agit de collecter un corpus d'un ensemble de photos que nous avons pris dans différentes places et différents quartiers à Souk-El-Tenine que nous allons analyser. Aussi, nous comptons établir un entretien avec un graffiteur afin de montrer l'influence des graffitis dans les espaces urbains. L'analyse que nous proposons de mener s'inscrit à la fois dans le domaine sociolinguistique et celui de la sémiologie.

La sociolinguistique est un domaine très vaste qui étudie la relation entre les phénomènes linguistiques. La ville est perçue comme un lieu de brassage des langues, elle intéresse le linguiste afin de bien mener ses recherches ; d'ailleurs Yves Grafumeyer, dans son livre Sociologie urbaine, estime que : « *La ville est à la fois territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective, configuration d'objets physiques, et nœuds de relations entre sujets sociaux* »¹.

La sémiotique est quant à elle l'étude des signes, des systèmes de signes et de leurs significations, c'est une co-discipline de la sémiologie. Et cette récente discipline fait de notre corpus un objet d'étude. Megtef karima dans une recherche intitulée « ktibet el hiout les tags entre légitimité sociale et projet culturel » a relié ce phénomène aux problèmes de la jeunesse et de la société algérienne. Dans un entretien accordé au journal de la Tribune intitulée : « *Les jeunes algériens vivent dans une errance sociale* » elle pose :

« L'écriture comme la parole sont un moyen d'expression et de communication. Le langage utilisé par les jeunes constitue un code qui s'affiche et qui permet d'énoncer la présentation de soi et la distinction. Il existe sur le mur un lexique des normes. Des sentiments, des aspirations, quelques éléments de la vie quotidienne ». (In La Tribune 2009 p : 15).

Un graffiti contient des informations secrètes ou politiques se rapportant au lieu qui leur sert de support. Les graffitis peuvent être décrits comme des réactions à d'autres messages diffusés dans l'espace urbain, ils gardent souvent le mouvement qui les a créés dans leur forme avec un geste réalisé par un graffiteur qui est une action spontanée de manière impulsive. Nous parlons aussi de la trace laissée par un graffiteur car nous regardons ce qu'il en reste de ce geste. Selon Banksy :

*« Le graffiti est l'un des rares moyens à votre disposition quand vous n'avez presque rien. Et même si vous nous pouvez soigner la pauvreté dans ce monde avec une image, au moins vous pouvez faire sourire quelqu'un pendant qu'il pisse »*²

¹<https://journals.openedition.org/lectures/825> consulté le 02-02-2021

²<https://galerieincognito.com/blogs/news/galerie-incognito-aime-banksy> consulté 03-02-2021

2- Motivations et objectifs

Phénomène à la fois nouveau et déjà connu, négligé puis reconnu, les graffitis sont un phénomène complexe à analyser. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi l'entretien et l'analyse des images comme moyen d'investigation pour tenter de percer leurs secrets.

L'objectif de notre recherche est d'établir un entretien avec un graffiteur et analyser un ensemble d'images photographiées afin de montrer la relation entre le graffiti et la manifestation identitaire qui se dégagent chez les jeunes et appréhendée par eux à Souk-El-Tenine.

3- Problématique

Toute recherche demande une ou plusieurs questions sur un sujet donné et une discipline particulière. Notre étude s'appuie sur le domaine de la sémio-sociolinguistique. Pour cela nous aborderons le sujet du graffiti et sa composante sémio-sociolinguistique ainsi que la manifestation identitaire des jeunes de Souk-El-Tenine vu le nombre de graffiti réalisé sur les murs de cette ville, cela représente un fort centre d'intérêt. Nous nous interrogeront sur les écrits manuscrits à Bejaïa notamment à Souk-El-Tenine pour déterminer leurs structures et leurs significations en essayant de répondre aux questions suivantes :

- Qu'elles sont les caractéristiques sémio-sociolinguistique des graffitis et la manifestation identitaire des jeunes de Souk-El-Tenine ?
- Quels sont les faits identitaires qui se dégagent à souk el tenine ; comment et en quoi se manifeste l'identité via les graffiti à souk el tenine chez les jeunes ?
- Quelles sont les différentes modalités d'inscription de ces graffitis ?

4- Hypothèses

Afin de permettre une meilleure approche de notre problématique de départ, nous mettons en place quelques hypothèses susceptibles de nous éclairer et des réponses provisoires aux questions de départ :

- Le graffiti est un texte, un témoignage, mais il est aussi un acte, une pratique quotidienne qui implique de laisser une trace, de prendre les passants à témoins, d'occuper et de s'appropriier un lieu, un quartier, un espace quelconque.
- Les jeunes de Souk-El-Tenine sont les auteurs de ce phénomène, ils entretiennent une relation d'interdépendance. Pour les jeunes graffiteurs c'est une manière d'expression sauvage sur les murs des quartiers et des villes. Les graffitis représentent le reflet d'une certaine culture, une façon de marquer leur identité.

Introduction générale

- Les graffiti combinent plusieurs modalités d'inscription, nous cherchons à comprendre ce que disent les graffiti à propos du contexte. Il s'agira alors de proposer une double approche des écritures murales : sémiologique et sociolinguistique.

5- Méthodologie et corpus

Notre travail de recherche va se baser sur un entretien avec un graffiteur et l'analyse des graffiti, nous allons nous focaliser sur l'histoire et l'origine du graffiti en donnant quelques notions théoriques qui nous conduisent à la compréhension de ce phénomène. Nous privilégions les approches sémiologique et sociolinguistique qui nous amènent à comprendre les motivations des graffiteurs, le code utilisé et le contenu des messages diffusés.

Le corpus sera composé d'un entretien avec un graffiteur et d'un ensemble de graffiti de la ville de Souk El Tenine recueillis à divers endroits sur des murs de la ville. Ces graffiti seront photographiés, répertoriés et classés dans des rubriques selon leurs formes, thématiques, leurs couleurs, le langage utilisé, l'alternance codique ainsi que les discours, puis ils seront analysés et interprétés pour vérifier nos hypothèses posées au départ.

6-Plan du travail

Notre étude sera essentiellement organisée en deux chapitres :

- **Le premier chapitre:** basé sur des notions théoriques; consacrée à l'approche méthodologique, la présentation des outils théoriques relatifs à la sémiologie et à la sociolinguistique. Dans cette partie nous traiteront des définitions de quelques aspects incontournables qui nous permettront de mieux cerner notre problématique.
- **Le deuxième chapitre :** compte rendu de l'entretien et analyse des données : à la fois sociolinguistique et sémiologique. Celle-ci sera axée en deux parties bien distinctes mais qui s'avèrent complémentaires :
 - La première sera basée sur l'analyse des données de l'entretien avec un graffiteur, d'où l'étude sociolinguistique.
 - La deuxième sera consacrée sur l'analyse des données des graffiti photographiés, d'où l'étude sémiologique.

CHAPITRE 01 :
CONCEPTS DEFINITOIRES EN
SOCIOLINGUISTIQUE ET EN
SEMIOLOGIE

Introduction

Le premier chapitre de notre travail de recherche nous permettra de comprendre les concepts de base et d'assimiler les contours de notre objet d'étude, notre travail de recherche sur la sémiologie et la sociolinguistique à Souk El Tenine est de décrire les différents processus langagiers que les locuteurs de cette ville utilisent dans différentes graffiti. La sociolinguistique et la sémiologie nous montrent que dans le monde dans lequel nous vivons les individus peuvent communiquer en envoyant et en recevant des messages avec ou sans passer par la parole.

En fait, cette discipline offre un cadre méthodologique qui permet de prendre en compte le brassage des langues, des discours et des identités qui s'expriment à travers la pratique des graffiti utilisés dans la commune de Souk El Tenine, cette pratique constitue un corpus précieux susceptible d'indiquer l'une des manières dont notre pratique peut être exploitée à des fins de communication de pensées et de sentiments, et ces inscriptions peuvent être envisagées par de nombreuses disciplines comme la sémiologie et la sociolinguistique, ces deux dernières étant la réalisation des mots du spatial, du social et la construction des catégories sociales dans une référence à l'espace.

1-L'approche sémiologique

1-1 Définitions et discussion : sémiotique ou sémiologie ?

1-11 Sémiotique/Sémiologie

Il est souvent dit que les deux termes sont semblables, la différence entre eux vient nettement de leur origine linguistique "Sémiotique" qui est une origine anglo-saxonne³, et "Sémiologie" et d'origine européenne⁴.

La "Sémiotique" est une terminologie proposée par l'AIS⁵ qui est fondée par Greimas. Mais nous devons néanmoins, dans ce cas, appliquer l'une des notions de la linguistique en différenciant la règle d'utilisation. Les deux dénominations continuent d'être utilisées, "Sémiotique" plutôt que d'être comprise en tant qu'extension générale de la linguistique, telle que la philosophie de la langue. Et "Sémiologie" renvoie au fait d'étudier certaines langues ou langages particuliers (image, cinéma, peinture, littérature...).

Le sémioticien, Umberto Eco reprend une note ancienne de Charles Moris, qui suggère une variation de trois aspects de la sémiotique : la sémiotique générale, les sémiotiques spécifiques et la sémiotique appliquée. La sémiotique générale est chargée de construire un sujet théorique et de proposer un modèle général purement formel qui est d'une nature philosophique, en effet elle travaillera sur le concept, la structure et la dynamique du "signe".

Les sémiotiques spécifiques, sont les règles grammaticales au sens large, elles comprennent la syntaxe, la sémantique et la pragmatique, elles sont responsables de l'étude de la langue, à la

³ De Pierce, Locke

⁴ De Saussure

⁵ L'association internationale de sémiotique

fois théoriquement et conceptuellement, comme certains systèmes de marquage, à titre d'exemple ceux du cinéma.

En France, on trouve ce terme de "Sémiotique" toujours bien utilisé le plus souvent pour parler de " Sémiotique générale " mais c'est la sémiologie qui fusionne facilement avec les sémiotiques nominales⁶ et la sémiotique appliquée⁷.

Donc la sémiotique est le langage des signes, un « discours sûr », qui se définit davantage par son approche que par son objet. La question qu'elle se pose est -comment- qui signifie plus que -quoi- cette approche étendra progressivement ses outils d'investigation à des domaines supplémentaires qui remplaceront l'analyse des messages textuels qui est « la première sémiologie », pour partir vers le côté de ceux qui préfèrent la production et la manipulation. Umberto Eco estime que : « *La sémiotique est aujourd'hui une technique de recherche qui réussit à décrire le fonctionnement de la communication et de la signification* » (Umberto Eco, 1994 ; 35)

La sémiologie elle-même n'est qu'un cas particulier de la sémiotique qui prend également en compte les signes naturels (ou indices), la sémiologie et la sémiotique sont souvent vagues et imprécises.

La sémiologie est une discipline qui s'intéresse aux langues et l'étude des signes, du sens et de la communication entre le soi et le social dans les domaines : la photographie, la bande dessinée, le cinéma, le théâtre, la publicité, l'image... Elle est aussi une discipline basée sur les travaux de Ferdinand de Saussure et de L.Hjemslev, la sémiologie s'est appuyée sur l'organisation interne des formes du discours, mais cela a accordé plus d'importance à l'énonciation pendant plusieurs années. Donc aujourd'hui, elle essaie de mettre en valeur un type d'analyse plus objectif. C'est une approche plus moderne qui a un caractère individuel ou social.

Notre travail de recherche s'inscrit dans la sociolinguistique, toutefois, il nécessite un recours à la sémiologie qui nous permettra d'analyser les marquages de la ville de Souk El Tenine selon l'aspect sémiologique, dans ce cas nous aborderons les notions de base de la sémiologie qui vont nous permettre de dégager la forme et le sens des graffiti.

1-2 Définitions de la sémiologie

La sémiologie est définie comme l'étude des procédés de communication. Pour mesurer la portée de cette définition, Eric Buysens estime que la sémiologie est : « *La science qui étudie les procédés auxquels nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et ceux par lesquels nous interprétons la communication qui nous est faite* ». (Buysens, 1943, p :5)

Ferdinand de Saussure affirme également que la sémiologie devrait avoir pour objet d'étude le signe dans la société, pour lui : « *La sémiologie étudie la vie des signes au sein de la vie*

⁶ La sémiologie de l'image comme théorie de sens à travers l'image

⁷ La sémiotique de l'image comme analyse d'images à l'aide d'outils sémiotiques

sociale ». (Saussure F. 1990, p :33). A cet effet, nous comprenons que la sémiologie est l'étude des pratiques signifiantes, des significations attachées aux faits de la vie sociale comme système de signes, elle est définie selon le site de l'université Simon Frazer comme étant une :

« Discipline scientifique qui étudie les systèmes de communication se nomme sémiologie (du grec Semeion, qui signifie signe). Comme la définition provenant de la racine hellénique le suggère, ces systèmes de signification sont développés autour de la notion du signe »⁸

Le terme sémiologie est utilisé pour la première fois en médecine pour l'observation des symptômes pour trouver la maladie et en linguistique pour l'analyse des signes ; la sémiologie est définie par le dictionnaire Le Robert comme :

« 1- Médecine : Discipline médicale qui étudie les signes (symptômes) des maladies

2- Linguistique : Science qui étudie les systèmes de signes (langage et autres systèmes) ».⁹

En France, on distingue deux courants de sémiologie influencés par le linguiste Saussure ; la sémiologie de communication et la sémiologie de signification, la troisième est la sémiologie de la culture d'UMBERTO ECO.

1-2-1 La sémiologie de signification

Le grand représentant de ce courant est Ronald Barthes, selon lui, la recherche sémiologique est l'étude des systèmes significatifs comme les mythes, religions, cinéma... Ronald Barthes s'oppose au concept saussurien qui consiste à appliquer des principes linguistiques à des faits non verbaux afin d'en chercher le sens.

Il insiste sur le fait qu'il existe des systèmes non verbaux dont la communication est parfois involontaire mais dont le sens est très présent.

1-2-2 La sémiologie de communication

La sémiologie de communication étudie seulement les mondes des signes, en étudiant par exemple les systèmes de vêtements de deuil, bâton blanc de l'aveugle (système a un seul sens). Elle a étudié aussi le langage de la chimie des ordinateurs, le morse, les sonneries militaires, les langages machines, le code de route etc. Chez Saussure, c'est l'étude générale des systèmes de signes : « Une sémiologie de la communication c'est-à-dire une

⁸<https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html> consulté le 5 mai 2021

⁹<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/semiologie> consulté le 5 mai 2021

discipline qui étudie les structures sémiotiques ayant la communication pour fonction qu'elles soient ou non des langues » (F. Saussure, 1975, p : 11)

1-3 L'histoire de la sémiologie

La sémiologie semble être une discipline récente. La théorie générale des signes en linguistique n'est pas nouvelle car on la retrouve chez certains auteurs comme les linguistes Court de Gébelin ou Joseph-Marie de Gérando dans les années 80.

Elle est tombée dans l'oubli depuis près d'un siècle, Ferdinand de Saussure dans sa publication de cours de linguistique générale propose de rénover la définition, ou plutôt de déterminer le domaine d'étude en estimant qu' :

« On peut donc recevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale... ». (Saussure, 1972, p.33)

Comme déjà c'est précédemment mentionné, et en ce sens, il est possible de définir le concept comme une théorie ou science des signes. Considéré comme le premier à utiliser le mot sémiologie, le philosophe John Lock souligne son importance pour comprendre la relation de l'homme avec le monde qui l'entoure :

« (...) Je crois qu'on peut diviser la séance en trois espèces, (...) la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes (...) son emploi consiste à considérer la nature des signes, dont l'esprit se sert pour entendre les choses ou pour communiquer la connaissance aux autres » (J. Lock, 1972 :198)

La sémiologie s'est développée en Europe par le linguiste Saussure, selon lui la sémiologie est définie comme : *« Un système de signe exprimant des idées et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux signaux militaires ... etc. »* (Saussure, 1916 :33)

1-4 Tâches/ Objet de la sémiologie

La sémiologie est l'étude des signes et de leur signification. Cette méthode scientifique est inspirée de la linguistique, elle a de nombreux champs d'application dont les sciences de communication.

Le but de la sémiologie était avant l'action des signes dans le monde socioculturel spécifique était historiquement déterminé. Mais la sémiotique a pris la place de la sémiologie et cherche à savoir ce qui se passe sous les signes ou entre les signes, et elle est la base des relations mutuelles.

Selon Ferdinand de Saussure, la sémiologie est la meilleure façon d'étudier la nature du langage et étudier les propriétés communes avec d'autres systèmes de signes. De plus, étant donné que le langage est d'abord et avant tout utilisé pour communiquer avec ses pairs, il est donc logique avant de décrire, d'établir plus au moins des liens avec d'autres systèmes de communications développés par l'homme.

1-5 L'image et les signes

Il est tout à fait clair que pour faire analyser l'image il faut s'appuyer sur une approche qui nous permet de savoir et comprendre sa spécificité : c'est la sémiologie de l'image.

Une image, perçue ou imaginée, est un signe ou un groupe de signes, posant une relation analogue avec une réalité abstraite ou concrète. Selon Pierce : « *Un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque rapport* ». ¹⁰

Cette approche a vu le jour avec Roland Barthes qui était le premier à mettre les premiers jalons de la sémiologie de l'image à partir d'une image publicitaire pour les pâtes de la marque « Panzani » dans son article "Rhétorique de l'image". L'étude d'une image (sémiologie) est l'étude des signes qu'elle contient, et éventuellement la recherche de leur signification (sémiose) ¹¹

Le signe a le trait essentiel d'être à la place d'autre chose comme par exemple : les cartes, les dessins, les diagrammes, les symboles mathématiques, physiques ou chimiques, ou encore les symptômes ... etc.

Un signe peut être aussi :

- Explicite et reconnu ou implicite et transparent.
- Intentionnel ou non.
-

¹⁰<https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2005-v33-n1-pr1041/012271ar/#> consulté le 7 mai 2021

¹¹Science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus et/ou collectivités d'individus. Cette science appliquée à un domaine particulier de la communication.

1-5-1- La théorie du signe

Le signe est l'objet d'étude de plusieurs branches de la linguistique. Il est une unité fondamentale avec lequel et sur lequel se forme les langues naturelles.

Un signe est l'union de quelque chose que nous percevons et de l'image mentale associée à cette perception. Le signe est fondamentalement double, nous appelons le signifiant la face matérielle, physique, et le signifié ; conceptuelle non physique que nous ne pouvons comprendre qu'intellectuellement. Le signifiant et le signifié ne peuvent être séparés, et peuvent être comparés aux deux faces d'une même pièce qui sera le signe. La signification est l'acte qui unifie le signifié et le signifiant et qui produit le signe.

On parle de monosémie lorsqu'un signifiant correspond à un seul signifié, et de polysémie lorsque plusieurs signifiés peuvent être liés au même signifiant. La polysémie d'un système de signes est ce qui en fait sa richesse de l'expression et de l'interprétation. La monosémie, c'est le contraire, c'est sa rationalité et sa logique. Nous rencontrons plus fréquemment la polysémie dans les domaines culturels, artistiques... (Exemple : une image), la monosémie dans les domaines techniques, scientifiques... (Exemple : une équation).

La dénotation est le fait d'acquérir une signification plus large d'un élément stable, non subjectif de communication, il est le sens littéral d'un terme. Quant à la connotation, elle est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral.

2- L'approche sociolinguistique

Si l'approche sémiologique nous empêche de déchiffrer le graffiti, la sociolinguistique nous aide à interpréter ces écrits urbains comme des écrits sociaux, car il nous semble qu'il est extrêmement difficile ou impossible de comprendre des faits langagiers sans se référer à la société. Christian Baylon estime que : « *La société et la culture ne se sont pas présentes avec la langue et à côté de la langue mais présentes dans la langue* » (Baylon.C 1994 :7).

L'approche sociolinguistique préfère noter et analyser des divergences langagières et ses différents usages au sein de la communauté linguistique selon les changements sociaux. Antoine Meillet estime que :

« *Du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une séance sociale, et le seul élément variable au quel en puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique est le changement social* »
(Meillet cité dans Calvet, 199 :7)

2-1 Définitions et objet de la sociolinguistique

La linguistique moderne est née de la volonté de Ferdinand de Saussure d'élaborer un modèle abstrait, la langue, à partir des actes de parole. Son enseignement insiste surtout sur le fait que " la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même " Or la sociolinguistique est l'une des sciences du langage, William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline et il considère : « *Qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (LABOV, 1976, p :258)

On considère que l'émergence du territoire de recherche de cette discipline s'est produite d'abord sur la base d'une critique des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique structurale. Pour cela Henry Boyer affirme que : « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* » (BOYER.H. 1996)

La sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie, dans une société donnée, les interactions entre la linguistique et la société. Le dictionnaire La ROUSSE la définit comme une :

« Partie de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent »¹²

La sociolinguistique étudie les relations entre phénomènes linguistiques afin de mieux comprendre le langage. Certes, pour étudier un phénomène linguistique, il est nécessaire de le placer dans un contexte social, sinon son analyse et son interprétation seront faibles. Christian Baylon déclare que :

« La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : Les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues la planification et la standardisation linguistiques ... Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage de son contexte socioculturel » (Baylon.C.1991. P : 35)¹³

¹²<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/sociolinguistique/92346#:~:text=Partie%20de%20la%20linguistique%20qui,les%20personnes%20qui%20la%20parlent>. Consulté le 15 mai 2021

¹³<http://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm> consulté le 15 mai 2021

L'objet d'étude de la sociolinguistique ne se limite pas à la langue, elle étudie les variations et les différences dans une ou plusieurs langues. Cette discipline considère, avant tout, que le sujet de son étude ne peut être ni la langue (au sens saussurien), abordée comme système de signes linguistiques, ni la compétence (au sens chomskyen), décrite comme système de règles. Baylon souligne que :

« Dès 1972, D.Hynes développe le concept de compétence de communication. Pour ce dernier, il ne suffit pas de connaître la langue. La maîtrise de celle-ci au sein de son contexte social est primordiale »
(BAYLON.1996, p : 35).

2-2 L'histoire de la sociolinguistique

La sociolinguistique est apparue dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle grâce à Antoine Meillet, qui était contre les cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure après sa publication en 1916 car d'après lui la langue est la partie sociale de cette dernière.

La sociolinguistique en tant que discipline bien établie s'est développée en 1960 aux États-Unis autour du groupe de chercheurs (Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc). Les relations sociales entre les individus deviennent centrales, et la sociolinguistique s'est formée en opposition assez marquée au structuralisme.

Depuis la fin des années 60, la sociolinguistique est devenue un domaine important et actif qui a beaucoup contribué au renouvellement des catégories, notamment grâce au domaine de la linguistique de contact ; les langues considérées comme systèmes flexibles, variable, etc.

2-3 Les langues pratiquées en Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue à dominance arabophone et constitue un terrain propice aux recherches sociolinguistiques en raison de la coexistence des langues et leurs variétés langagières.

Cette pluralité linguistique a permis de déterminer le degré de contact et de brassage des langues en Algérie. Les langues en présence ne partagent pas les mêmes statuts. C'est la raison pour laquelle le locuteur algérien utilise ces langues en fonction des situations de communication et de ses besoins expressifs.

Ainsi il faut signaler que cette diversité linguistique engendre une complexité touchant aussi les langues que les représentations qui y sont liées. Il y a plusieurs facteurs conjugués qui ont contribué à la construction du panorama sociolinguistique et culturel en Algérie et ont déterminé les statuts des langues en présence : besoin de communication, les échanges, l'immigration, la facilité de développement, etc.

Comme nous l'avons déjà cité, l'Algérie constitue un terrain propice aux recherches sociolinguistiques du fait qu'elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, elle est donc considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel.

2-3-1- Le berbère

Primitivement, le mot berbère remonte à une longue période, il est dérivé du grec barbaroi et retenu par les Romains dans barbarus, puis récupéré par les Arabes barbar et enfin par les Français avec berbère. Et c'est l'une des variétés les plus anciennes de la grande famille des langues Chamito-sémitique. C'est une extension des plus anciennes variétés connues au Maghreb.

Les berbérophones sont particulièrement rassemblés au centre du pays et près de la capitale ; Alger, il y a également des communautés réparties dans le sud. Les principaux parlars amazighs sont le kabyle ou takbaylit (Kabylie), le m'zabi (Mzab), le targi des touaregstamachek (Hoggar et tassili) le chaoui (Oaurés). Khawla Taleb Ibrahimy estime que :

« Ces parlars amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population » (TALEBIBRAHIMI, Khawla, 1991)

Bien que les berbérophones utilisent la langue amazighe ou berbère dans leurs parlars et dans leur vie quotidienne au sein de leur communauté, celle-ci ne jouit pas d'une position privilégiée.

T. ZABOOT confirme que : *« Le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques ni de conditions matérielles pouvant favoriser sans développement »* (T.ZABOUT, 1989, p :50). Le statut de cette langue a subi de grands changements au cours des siècles. Le berbère est la langue maternelle d'une communauté algérienne, il est devenu une langue officielle depuis 2016.

Cette langue est ultérieurement intégrée dans le système éducatif (Certaines régions dispensent un enseignement en langue berbère au niveau primaire et secondaire) et peut-être même diffusée à la télévision et dans toutes ses variétés.

2-3-2- Le français

L'Algérie est aussi un pays francophone à cause de son histoire avec le colonialisme qui justifie l'utilisation du français par la majorité de la population algérienne.

De même, le colonialisme a grandement affecté la sphère sociale et culturelle du pays, de plus le français de cette période était la seule langue à avoir un statut officiel dans une communauté entièrement francisée. Cet héritage s'efforce de le préserver en tant que langue pour accéder à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance en 1962, l'état algérien a défini le domaine de l'utilisation de la langue française principalement dans les institutions pour empêcher l'usage de la langue arabe malgré cela, la langue française conserve

le privilège de la pratiquer en alternance avec l'arabe algérien et le berbère dans des situations de communications informelles, de plus la langue française est parlée dans différents domaines : administratifs, éducatifs, économiques, et sociaux. RAHAL. S affirme que :

« La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, sociale et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leurs vie quotidienne »¹⁴

Le français n'est pas seulement l'héritage de colonisation, il est toujours présent dans la société. Selon Mohamed Miliani, en ce qui concerne le français, il est une :

« Langue étrangère ou pas langue étrangère, là semble être embourbée la problématique du français en Algérie et celle de son rôle dans les sphères de l'éducation, de l'administration et de la culture »

Miliani. M ajoute : « *Le français dans les écrits des lycéens : langue étrangère ou sabir ?* »(MILIANI.M, 2002, p : 79). Donc la langue française occupe une place importante dans la société algérienne en coexistant avec le monde extérieur.

2-3-3- L'arabe

D'après les grammairiens et les linguistes, la langue arabe remonte à quelques siècles avant la naissance du prophète Mohamed. Cette dernière fait partie des langues sémitiques telles que l'akkadien, le sudarabique, l'hébreu et quelques langues éthiopiennes.

Elle a d'abord été parlée par certaines tribus bédouines et ensuite utilisée dans diverses occasions sociales, culturelles et commerciales et elle se présente en Algérie sous différentes formes :

2-3-3-1- L'arabe dialectal (dialecte algérien)

L'arabe dialectal, qui est la daridja, la plus courante dans les régions algériennes, appelée aussi maghribi/ watani/ el jazayzya... Cet arabe algérien reflète, dans sa forme actuelle, les différentes étapes qu'il a traversées tout au long de son histoire. En fait, son apparence est limitée aux contextes sociaux informels qui ont le statut de langage familier et qui n'est pas

¹⁴ RAHAL.S, la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html>

enseigné. En outre, il peut être trouvé dans certaines productions artistiques, théâtres, films et séries.... Pour bien expliquer cette situation, TALEB IBRAHIMI Khaoula estime que :

« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée, par leurs étonnantes vitalités, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance, face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes »¹⁵

Lecherer affirme que : *« L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population Algérienne »¹⁶*

En guise de commentaire aux citations mises ci-dessus, nous considérons l'arabe algérien comme la langue de la vie quotidienne. Cette langue se développe avec la population qui en bénéficie, d'où le nom arabe populaire qui fonctionne pour les situations informelles de communication et utilisé dans les lieux publics par conséquent, malgré le fait qu'il soit exclu de tous les établissements gouvernementaux, il remplit une fonction fort essentielle mais qui n'a aucun statut officiellement reconnu. A ce propos, R.Chibane affirme que :

« Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle (le théâtre et la chanson) l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation » (R. CHIBANE 2009 :20)

Ainsi cette langue n'est pas standardisée car elle ne bénéficie d'aucun statut formel, c'est un type oral utilisé pour les interactions et l'incompréhension entre différentes populations.

2-3-3-2-L'arabe classique (littéraire)

L'arabe classique doit son existence à l'islam, c'est une variété très ancienne. Liée à la langue de la religion, le coran a été révélé avec, grâce à sa légitimité divine qui est considérée comme exceptionnel. Fouad Laroussi déclare que :

« L'arabe classique étant que la langue du coran et de la littérature classique, possède une grammaire fixée et un héritage littéraire très important. Les fonctions que remplit cette variété en particulier la fonction liturgique, sont valorisées »¹⁷

Elle reste la langue des écrivains, des poètes et des érudits religieux après l'indépendance, les trois pays du Maghreb ont défini l'arabe classique comme langue nationale pour distinguer leur indépendance. L'arabe est la langue officielle et nationale de l'Algérie, elle est établie dans les

¹⁵ TALEB IBRAHIMI Khawla, op.cit

¹⁶ J. LECLERC. Aménagement linguistique en Algérie.

¹⁷ LAROUSSE.F "Processus de minorisation linguistique au Maghreb"

institutions de l'état. Le président BOUMEDIEN affirme lors de la première conférence d'arabisation¹⁸ que :

« La langue arabe peut s'offrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre colonialisme s'est à dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires... la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons »(BOUMEDIENNE, discours du 14 mai 1975)

L'arabe classique est utilisé en Algérie après l'indépendance comme la seule langue officielle, afin de fédérer tout le peuple algérien autour de cette langue, qui est la langue de la religion islamique comme nous l'avons déjà évoqué. T.Zabout estime que :*« Cette langue étant perçue et considéré comme composante essentielle de l'identité de peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale » (T.ZABOUT, 1989, p : 91)*

2-4 Qu'en-est-il des langues à Souk-El-Tenine ?

La Kabylie est une ethnie berbère, elle comprend les trois wilayas suivantes : Tizi-Ouezou, Bouira et Bejaïa. Cette dernière se compose de plusieurs communes et daïras et parmi elles, Souk El Tenine qui est le champ d'investigation de notre recherche.

Souk El Tenine est une commune côtière dans laquelle le kabyle du Sahel ou Tasahlite est utilisé, qui est un groupe de dialectes berbères de la partie parlant le Kabyle de la chaîne montagneuse de Babur. Berkai affirme que :

« Le Tasahlit est parlé dans la partie orientale de la Kabylie, c'est-à-dire à l'est et au sud-est de Bejaïa, et s'étendant jusqu'aux frontières des wilayas de Jijel à l'est et de Sétif au sud-est » (Berkai, 2001 :95)

En raison de son éloignement géographique, cette diversité se distingue de ses pairs par des caractéristiques linguistiques différentes : morphosyntaxiques, lexicales et parfois sémantiques et phonétiques. Abdlaziz BERKAI estime que :

« La dénomination même de tasahlit (de l'arabe Sahel "littoral") qu'on oppose généralement dans la région à taqbaylit (Kabyle), renseigne sur la spécialité de ce parler dans l'ensemble du "Kabyle" » (Berkai, 2011 :95)

Sur le plan phonétique, le tasahlit comporte des traits phonétiques lui conférant une "identité phonétique" particulière. Ces propriétés ne sont pas seulement

¹⁸ Le fait de marquer d'une empreinte arabe ; le fait de favoriser et diffuser la langue et la culture arabes.

limitées au niveau phonique, mais sont également la disposition morphosyntaxique, on peut évoquer ici l'état de négation qui s'exprime dans le tasahlit de différentes manières : « Ul-Ula », « Ul-Ani », « Ul-Kra » ... Au lieu de « Ur-Ara » (« ne+ verbe+ pas ») Dans l'ensemble du kabyle de Souk El Tenine.

Nous avons l'utilisation de l'emprunt qui est l'importation des mots d'une langue qui appartiennent à une autre langue. Les gens de Souk El Tenine utilisent par exemple les mots : Diclariw (il déclare) qui vient du verbe français déclarer, avec le suffixe "iw" qui désigne la 3ème personne du pluriel (ils). Nous avons aussi le mot : La famiyiss (sa famille) qui est formé à partir d'un mot français (famille), avec la suffixation "yiss" qui remplace le pronom possessif (sa) de la 3ème personne du singulier (il), un autre mot qui est : Netnavigiw (on navigue) un verbe français (naviguer), formé d'un préfixe "net", et d'un suffixe "iw" qui remplace la 3 -ème personne du singulier (ils).

3- Introduction au graffiti

Dans un monde qui s'urbanise, le graffiti aujourd'hui est un art de jeune et une création artistique qui s'affiche dans les murs des rues, des établissements scolaires, des édifices publics... Où ils attirent l'attention des passants, il a cependant réussi à toucher les quatre coins de la planète.

Le graffiti est la voie de la foule, un moyen d'enfreindre les règles ou de crier à haute voix la vérité ou l'insatisfaction du public a priori, c'est pour libérer son imagination et sa créativité.

Le mot "graffiti" tire ses origines de la langue italienne. Il s'utilise en français et en anglais de la même façon et demeure tel qu'il même au pluriel. Et en fait

« C'est un mot masculin, pluriel : graffiti ou graffitis venant du mot italien "graffito" ou "sgroffite" qui signifie "coup de griffe, égratignure", mais surtout "stylet". Le "graffiti" ou le "graffite" et aussi une technique de décoration de façade consistant à appliqué plusieurs couches d'enduits successives, puis à gratté la couche supérieure encore humide pour faire apparaître des lignes et des formes. Ce mot vient aussi du mot latin "GRAPHIUM" voulant dire de "façon à écrire", et est emprunté au grec "GRAPHEION" se rattachant au verbe "GRAPHEIN" ». (Callico, T, C, 2007 :92).

3-1 Définitions du graffiti

Pour une meilleure appréhension de l'objet de notre étude, nous allons clarifier le terme graffiti, ce qui est si commun pour le définir différemment.

Le graffiti est une inscription ou un dessin sur un mur ou un autre espace public, selon l'ouvrage « le langage des murs » le graffiti est défini comme :

« C'est le terme fondamental, signes et inscriptions sur les murs réalisés de façons furtives, pour une communication anonyme. Mot italien déjà pluriel, il est normalement invariable en français. Il vient d'un mot grec puis latin, qui désignait l'action de graver ou d'écrire sur le dur, mais aussi le moyen de cette action : le stylet. Notre orthographe et nos greffiers viennent aussi de là ». ¹⁹ (Site internet).

Un graffiti est le nom générique donné aux textes, dessins ou inscription non officiels réalisés sur le mur, quelle que soit leur nature (dessin, symbole ou écriture), dans divers buts, il est défini par le dictionnaire Larousse comme :

- 1- « Inscription ou dessin griffonné par des passants sur un mur, un monument, etc
- 2- Inscription ou dessin, de caractère souvent satirique ou caricaturale, tracé dans l'antiquité sur des objets ou des monuments (parmi les plus révélateurs, citant les inscriptions politiques de Pompéi, les comptes sur les tessons de la Graufesenque, ...) ». ²⁰

La signification profonde des graffiti réside non pas dans les moyens par lesquels ils sont effectués, qui ne diffèrent pas de ceux qu'utilisent le dessin et l'écriture en général, mais dans la nature autant psychologique que matérielle, William Mac Lean déclare qu' :

« Il est généralement admis d'appeler graffiti tout dessin et toute inscription non officielle se trouvant sur une surface architecturale ou autre, dont la fonction principale se distingue de celle des supports employés pour le dessin ou l'écriture. Le plus souvent ce sont des surfaces fixes et planes ». ²¹

Les graffiti se donnent, de plus en plus à voir dans l'espace public qui se caractérise par un anonymat absolu, les graffiteurs s'approprient cet espace pour en faire leur tribune d'expression

¹⁹<https://www.decitre.fr/livres/papiers-peints-9782732442778.html> consulté le 4 mai 2021

²⁰<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graffiti/37763> (Consulté le 4 mai 2021)

²¹<http://graffiti-encyclopedia.blogspot.com/> (consulté le 5 mai 2021)

servant à mettre en valeur des discours sur tout ce qui les chagrine, en utilisant différentes langues (français, arabe, anglais et autres...). Pour Luis Jean Calvet :

« Les graffiti sont toute inscription ou plusieurs non officielles présentes essentiellement dans les lieux publics sur des murs et des objets. Ils sont généralement réalisés dans différentes langues, dans des espaces urbains qui sont des lieux de brassage des langues ».

Aujourd'hui, le terme graffiti est utilisé dans la plupart des définitions comme un terme générique et fait référence à toute écriture. Franck Malin estime que :

« Le graffiti peut être prit comme le générique qui s'applique tous les cas de productions graphitiques (plastiques et/ ou iconique, et/ ou scripturale) et se trouvent localisées particulièrement sur des supports urbains qualifiées parfois d'art de la rue ». (1994 :32)

Le graffiti peut avoir deux connotations paradoxales majeures. Il peut être mélioratif et faire référence à des produits artistiques qu'il tend à faire reconnaître grâce à ses méthodes originales et élaborées comme il peut être aussi péjoratifs et représenter une dégradation ou une pollution urbaine ou bien une réalisation illégale.

En définitive, ce nouveau phénomène a su prendre une grande importance dans l'art moderne pour devenir enfin une figure d'expression populaire et un outil de communication à part entière.

3-2 L'histoire du graffiti

Depuis l'antiquité, le mur soutient les messages humains. Le terme graffiti remonte au 19^{ème} siècle, il apparait via une étude archéologique menée pour la première fois à Pompéi en étudiant les messages laissés par ses habitants il y a de cela 2000 ans. Selon Denys Riout (1990), les premiers travaux sur les graffiti ont été réalisés par Antonio Bosio sur les catacombes romaines au 17^{ème} siècle. Cependant, des éditeurs de graffiti anciens, l'un des plus connus est le père Jésuite Raffaele Garrucci qui affirme que :

« C'est au milieu du XIX –ème siècle qu'il publia ses études pour Pompéi et sur Rome. Depuis lors, les travaux spécialisés ont étendu l'air géographique et le recul temporel de nos connaissances en graffitologie ».

3-3 Le graffiti moderne

3-3-1 Le graffiti à New-York

Vers la fin des années 1960, le nombre des tagueurs est devenu de plus en plus important. Le trafic Nord-Américain est tellement incroyable dans le métro de New York que ses trains sont couverts de noms. Des jeunes adolescents, issu de ces quartiers écrivaient à répétition leur nom et leur numéro de rue un peu partout dans les murs de la ville, "TAKI183",

"TRACY168 ", "STAY HIGH 149". En quelques années, ces signes et signatures sont devenus de véritables lignes, et leurs auteurs ont refusé d'écrire leurs lettres, mais aussi leurs noms afin d'augmenter leurs visibilitées, ou développer leurs styles, de se distinguer ou de s'affirmer à travers les personnages et de faire partie de la mémoire collective.

En 1973, le magazine New-York lance le concours des plus beaux graffiti du métro. La culture Hip-Hop émerge du graffiti, née il y a longtemps mais aussi d'autres formes d'expression nées à peu près à la même époque.

En 1983, dans le métro, les graffiti commencent à se déplacer dans les murs des quartiers les plus pauvres de la ville avant de se propager dans d'autres grandes villes américaines "Los Angeles, Chicago, Houston" et dans différentes grandes villes européennes "Paris, Londres, Berlin et Barcelone surtout", c'est aussi à cette période que le monde de l'art commence de s'intéresser aux graffiti.

3-3-2 Le graffiti à Paris

En mai 1968, c'était la révolution des étudiants en philosophie, littérature, sciences politiques ou en art qui a conduit à la diffusion de la culture du graffiti.

L'apparition des messages politiques et contestataires sur les murs encore stylisées, l'aérosol est le moyen utilisé pour écrire ces messages. Les parisiens utilisent dans leurs dessins le pinceau, le rouleau et la craie, dix ans plus tard l'impact New-Yorkaise est arrivé à Paris vers les années 1982- 1983 et les premiers graffiti sont apparus en France.

Dans les années 1990, les graffeurs ont commencé à peindre les RER et les parce qu'ils ne pouvaient plus écrire sur le métro à cause des autorités. Ils pillent alors des wagons puis ils font de superbes scènes de couleurs avec des personnages.

3-3-3 Le graffiti à Berlin

Le Mur de Berlin est construit en 1961, qui s'est développé avec des tensions politiques. Il sépare l'Europe socialiste "EST" et l'Europe atlantiste "OUEST" symboliquement et physiquement. Alors que les allemands de l'Est ne sont pas autorisés à s'approcher du mur, ceux qui viennent de l'Ouest se tiennent à leurs côtés pour écrire des graffiti, là où les autorités fédérales allemandes leurs ont accordés la liberté, ce qui a fait à cette époque de Berlin la capitale de la liberté allemande. En 1989, plusieurs artistes viennent de différents pays pour écrire sur un mur presque complètement taché lors de la destruction.

3-3-4 Le graffiti en Algérie

Les origines des inscriptions sur les murs en Algérie sont très anciennes. Ces ruines se retrouvent dans le désert algérien exactement au mur du Tassili,et souvent ces graffiti accompagnent des événements importants qui ont contribué à la construction de l'histoire du

pays. En 1950 par exemple pendant la guerre de libération (sous l'occupation française), cette pratique était principalement interdite.

Dans plusieurs villes du pays, le graffiti est utilisé comme outil d'information pour attirer l'attention et pour pouvoir avertir les militants révolutionnaires dans la période des élections, comme "El Djazair Houra", " Vive le FLN ", Mais aussi la France a utilisé le mur comme moyen pour garder sa trace en laissant des slogans au profil de l'Algérie colonisée " La France reste", "La France vaincra". C'était le travail de l'organisation armée secrète qui s'opposait à l'indépendance du pays. Chaque fois que les événements secouent le pays, le graffiti est exploité et est mis à l'honneur. Le printemps berbère a connu la diffusion de ces écrits en kabyle, qui sont des outils pour manifester et défendre l'identité et la langue Kabyle.

3-4 Les types du graffiti

Le graffiti est une forme d'art, c'est un outil pour les graffiteurs de pouvoir s'exprimer en marquant leurs traces d'une manière spontanée. Le graffiteur a pour but de faire passer un message mais aussi pouvoir se présenter et développer sa mauvaise réputation.

Le graffiti est parti d'un simple Spray de lettrage, tout en inventant de nouvelles formes et couleurs aussi que des nouveaux personnages dans des œuvres d'expressions. Les graffiti se déclinent en plusieurs types selon les formes, les thèmes, les styles donc nous pouvons distinguer :

3-4-1 Le tag

Est une variété et un genre de réalisation qui est une dégradation des espaces publics. Le tag est la trace d'un artiste, une manière dont il se fait connaître en peignant son nom avec une bombe aérosol. En général le tag est très élaboré au niveau de l'écriture, qui est inspiré des gravures chinoises et japonaises ont peu utilisé le tag seul comme on peut aussi l'accompagner avec un graffiti comme signature. Certains de ces tags doivent être décodés et seuls ceux de cet environnement peuvent les déchiffrer.

3-4-2 Le style Buble

Le style Buble également appelé Flop est un style qui se trouve entre le tag et la pièce. C'est un style souvent présenté par des lettres de formes circulaires ressemblant à des bulles de savants.

C'est un graffiti qui était visualisé en quelques minutes. L'objectif principal était d'être le plus rapide possible afin de ne pas être détecté par des autorités. Pour ne pas perdre du temps, les graffiteurs utilisaient deux couleurs ; une pour le contour qui était généralement le plus foncé et

l'autre plus claire, et cette technique leur permettait de rendre leurs dessins le plus clair possible en réalisant des contrastes. C'est le style le plus similaire au tag en ressemblant à une signature. Le but de l'artiste est de pouvoir se faire connaître, mais dans un style nouveau plus impressionnant car les dessins sont généralement plus grands et plus clairs. C'est un style que les graffeurs novices pratiquent souvent pour développer leurs techniques.

3-4-3 Technique de la pièce

On l'appelle Fresque ou Graffe ou également Pièce ou même Chef-d'œuvre. A l'époque, elle représentait un style innovant. Cette représentation est pratiquée lorsque le graffeur à le temps, par exemple lors d'un festival ou d'autres projets légaux. Si cela était fait sur des murs illégaux, il serait affiché dans des endroits cachés, souvent dans des usines abandonnées ou dans des terrains vacants. C'est un style qui libère l'imagination et la technique du graffeur. Ce sont des pièces sur dimensionnés qui peuvent occuper toute la surface du mur. Trois styles tirés du graffe ; le wildstyle, le 3D ou l'ignorant style.

3-4-4 Wildstyle

Ce style représente un groupe de lettres entrelacées les unes aux autres. Il existe plusieurs formes de Wildstyle. Ils varient selon la forme, les effets et les flèches incrustés dans les lettres. Ce style, avec ces éléments ajoutés au lettrage, est souvent complexe à lire pour les personnes qui ne sont pas dans le milieu des graffiti. Il est apparu dans les années 80 à New-York, c'est un style privilégié par les artistes associés aux valeurs de ces années. Bien que les graffeurs du monde entier prennent le temps d'écrire leurs lettres, ils choisissent deux couleurs qui créent un contraste qui permet à leurs dessins d'être mis en valeur par la technique utilisée.

3-4-5 Throw-up

C'est un style de graffiti inspiré du tag et de la pièce. Le principe est simple ; le graffeur doit choisir deux couleurs ; une pour le contour et une pour le remplissage des lettres. Ce style est destiné à remplir un espace moyen tel qu'un camion ou un plafond. Le but est de rendre le dessin aussi inaccessible que possible afin qu'il ne soit pas effacé par les nettoyeurs. Ce genre de graffiti se retrouve de plus en plus dans des zones abandonnées ou dans des zones péri-urbaines.

3-4-6 Old School

Se référant à l'époque où le graffiti est devenu populaire, ce style reprend les symboles de 1970. Dans ce graffiti, on retrouve peu de couleurs, des lettrages simples et des caractères simplifiés par rapport aux styles récents.

Les graffeurs utilisent principalement des lettres de cette période. Ainsi, des graffiti décolorés aux lettres déformées aux angles et aux courbes particulières sont produits dans des lieux que ces graffeurs ne fréquentent pas : Friche industrielle, bâtiment abandonné.

3-4-7 Black Letter/BlackBuster

Le blackBuster aussi appelé black letter fait référence aux pratiques apparues dans les années 80, dans laquelle les lettres sont représentées dans un style très particulier. L'utilisation du carré et du rectangle permet d'obtenir des lettres compactes, lisibles et souvent de grandes tailles. Ainsi, le graffiti Black style forme un bloc dans le travail des lettres décolorés. L'intérêt d'utiliser deux couleurs est de pouvoir se démarquer sans chercher à développer un style particulier. Ils sont réalisés avec peu de moyens, les graffeurs utilisent souvent des rouleaux de peintures au bout des colonnes

L'objectif est de couvrir rapidement de grandes surfaces, de cacher le travail des autres graffeurs et d'atteindre des zones difficiles d'accès tels que les plafonds.

3-4-8 3D

Ce style est apparu pour la première fois dans les années 90. Il intègre différents codes pour différents styles. Les blocs tridimensionnels derrière les lettres sont insérés étroitement les uns aux autres et se chevauchent.

Ce style donne une liberté aux graffeurs car le contour. Ce style nécessite une maîtrise particulière des ombres et des lumières pour créer une présentation ahurissante.

3-4-9 Wholecar

C'est un style qui sert à expliquer la pratique, ce mouvement est le fait qu'un wagon de train ou une voiture entière soit recouvert d'un ou plusieurs graffiti. Ce style a été beaucoup utilisé dans la phase d'expansion du graffiti pour permettre aux graffeurs de se définir. Les graffiti dans ce style sont observés de loin en grosses lettres et avec un fort contraste afin que le plus de gens puisse voir de loin. Cette pratique était très courante à l'époque dans un concours ou celui qui réussissait le plus gagnait.

3-4-10 Pochoir

Ce style interagit de plus en plus dans les pratiques des artistes d'aujourd'hui. Le pochoir consiste à préparer un motif de formes claires dans lequel on peut utiliser et appliquer de la peinture ou passer une bombe aérosol. Les artistes peuvent faire de petits pochoirs avec différents trous qui représentent l'ensemble de leur travail. Ils peuvent y créer différents panneaux perforés, qui sont tous disposés dans un ordre très spécifique, représentant leurs propres peintures murales. Le pochoir permet parfois, dans ce cas, de garder les bonnes propositions, de réaliser un motif qui nous sert à mettre les ombres au bon endroit ou simplement de gagner du temps dans la réalisation de l'œuvre elle-même.

3-4-11 Ignorant style

Est inspiré de plusieurs styles dont le 3D ou le Wild style, parmi ses caractéristiques : être basique voire enfantin. Il ne reste pas moins innovant car derrière cette apparente simplicité se cache une vraie technologie en travaillant en amont, de nombreux artistes utilisent ce style pour représenter des univers calmes et imaginaires. L'ignorant style utilise des couleurs vives, plutôt que de simples lignes de caractères tirées des dessins des enfants.

3-4-12 Abstrait

Ce style est apparu dans les années 2000. Il résulte d'un développement progressif où les lettres disparaissent pour laisser place aux mélanges des formes et aux couleurs. Parfois on trouve des lignes qui ne correspondent pas aux formes connues. La Subjectivité de l'artiste et du passant est signalée par des couleurs. Ce modèle prend beaucoup du temps pour qu'il soit réalisé.

3-4-13 Pinceau

Le pinceau définit les moyens de percevoir le style appliqué dans les représentations. Le graffeur utilise le pinceau pour appliquer sa peinture ce qui rend le temps de séchage très long. Cette technique permet une précision dans les détails, c'est devenu courant de croiser cette technique sur de petites et de grandes surfaces. Appliquer ce style demande beaucoup de temps, de technique et de patience. Il peut être un peu partout en ville d'une manière légale.

3-4-14 Réaliste

Ce style aide le graffiteur à être plus proche de la réalité, mais il lui faut du temps et de la technique. Les moyens utilisés sont variés, dans les graffiti réalistes, les artistes jouent beaucoup sur les lumières, les reflets et les éclats“ défauts naturels “. En noir et blanc, chacun est libre de choisir ce qu’il lui semble bon.

Les styles et les types des graffiti naissent à travers son évolution, bientôt nous en trouverons de nouveaux comme le fat cop on le hardcore à travers les inspirations variées des artistes et leurs diversités. Donc, le graffiti connaît et connaîtra une plus imposante évolution.

Conclusion

Pour conclure, nous avons évoqué un certain nombre de concepts qui ont été mis en œuvre par la sémiologie et la sociolinguistique qui problématisent l'étude des graffitis. Elles se caractérisent comme étant un champ d'investigation de notre recherche, il se manifeste par le rôle des jeunes de Souk-el-Tenine, pour comprendre l'univers des pratiques langagières. Nous avons essayé de nous baser sur la théorie du signe et l'étude des images.

Dans la deuxième étape nous avons touché à la situation des langues pratiquées en Algérie, alors nous pouvons parler de l'utilisation du plurilinguisme social : kabyle, arabe (classique, dialectal), Français. Mais aussi des langues utilisées à Souk-el-Tenine.

Nous avons l'intention de faire une lecture sémio-sociolinguistique afin de détecter toute manifestation identitaire des jeunes de cette ville à travers l'étude des graffitis. En effet, suite à notre passage dans les rues de Souk-el-Tenine, nous avons logiquement remarqué que ces écrits urbains remplissent presque tous les murs de la ville.

Cependant, derrière ces graffitis les messages subtils sont très variés et significatifs. Le graffiti est donc présenté comme un bon moyen d'expression qui reflète la pensée de la société.

CHAPITRE 02

L'analyse des graffiti : influence de l'identité des jeunes de Souk El Tenine

Introduction

Ce présent chapitre est consacré à l'analyse des graffiti de la commune de Souk el Tenine où cette pratique langagière constitue l'une des manifestations identitaires.

Dans cette partie du travail, nous visons la description et l'analyse de cette pratique langagière. Nous présenterons le cadre méthodologique de notre analyse en commençant par une description et présentation de notre corpus (graffiti et entretien) et nous terminerons par la présentation des résultats obtenus après l'analyse sémio-sociolinguistique.

1-Description des corpus : graffiti et entretien

Certains considèrent le graffiti comme étant un art exposé dans les murs des rues, des quartiers et des villes, d'autres le perçoivent comme étant une pratique assez inappropriée. Pour analyser cela, nous allons faire appel aux différentes approches théoriques qui sont l'approche sociolinguistique et l'approche sémiologique. Nous nous appuyons sur deux corpus qui ont été récoltés afin de collecter les données sur la manifestation identitaire des jeunes de Souk El Tenine dans le phénomène sociolinguistique et urbain "graffiti ". A cet égard, nous avons réalisé un entretien qui sera utilisé dans notre analyse, dont le but consiste à comprendre et connaître diverses informations sur cet art voire nous aider à interpréter nos résultats d'analyse. La deuxième méthode qui est la prise des photos des graffiti disponibles dans les différents quartiers de la commune de Souk El Tenine, nous avons au total 46 graffiti sur lesquels nous avons dénombré environ 30 écrits avec les langues suivantes : français, anglais, tamazight (tifinagh), arabe et espagnol. Et le reste s'ajoute avec des dessins et des tags.

1-1 Présentation et description des graffiti

La première méthode utilisée est la prise de photographies des graffiti disponibles dans les différents quartiers de la ville de Souk El Tenine. Ces images sont une forme de communication visuelle.

Le corpus global que nous avons pu rassembler compte 46 photos. Nous avons eu une séance photo particulièrement fructueuse, avec 30 clichés, le 11 février 2021, c'était un jeudi les rues étaient calmes ; ce qui a grandement facilité cette démarche et la prise de photos. Deux jours plus-tard, c'était le samedi 13 février, nous sommes parties pour continuer à photographier les 16 derniers graffiti.

La description dans les deux tableaux ci-dessus part de l'observation, l'objet lui-même en essayant de montrer comment fonctionne les choix des langues, des graphies et des signes, les graffeurs utilisent des méthodes diversifiées (textes et/ou dessins) et des couleurs variées.

Graffiti	Numéro du Graffiti
Graffiti linguistique	2 , 3 , 4 , 10 , 12 , 16 , 18 , 20 , 23 , 27
Graffiti iconique	11 , 14 , 29 , 30 , 33 , 34 , 35 , 36 , 37 , 39 , 40 , 41 , 42 , 43 , 44 , 45 , 46
Graffiti linguistique et iconique	1 , 5 , 6 , 7 , 8 , 9 , 13 , 15 , 17 , 19 , 21 , 22 , 24 , 25 , 26 , 31 , 32 , 38

Tableau 1 : présentation des graffiti linguistiques ou/et iconiques.

Nous observons que les graffitis qui sont inscrits en sémiologie sont les dominants par rapport aux autres (linguistiques) qui sont dans la sociolinguistique. Dans le tableau qui suit, nous rapportons toutes les langues avec lesquelles les graffeurs ont contribué à la réalisation de leurs écrits urbains :

Numéro du graffiti linguistique	Langue du graffiti	Alphabet du graffiti	Description du graffiti
2	Anglais	Latin	L+Y = LOVE
3	Arabe	Arabe	لا للعهددة الخامسة
4	Français	Latin	Perking Grande nuit
10	Arabe	Arabe	بوتقلقة يا لمروعي لا للعهددة الخامسة
12	Français	Latin	Casbah
16	Français	Latin	QLV Que les vrais
18	Arabe	Arabe	ممنوع رمي الاوساخ
20	Français	Latin	Amis strestes Rap 06
23	Français	Latin	Déchange Interdit
27	Français	Latin	VIVE MOB

Tableau 2 : Description des graffitis linguistiques.

D'après ce tableau nous notons que la langue française est la plus présente et plus pratique que l'arabe et l'anglais.

1-2 Présentation et description du protocole de l'enquête par entretien

1-2-1- Qu'est-ce que l'enquête, le terrain et l'entretien ?

1-2-1-1 L'enquête

Il s'agit d'un ensemble de méthodes qui permettent une étude systématique d'un problème social ou politique ou comme ici linguistique. L'enquête se produit avec un ensemble d'investigations menées sur un territoire donné.

Le dictionnaire Larousse définit l'enquête comme étant une : « *Etude d'une question faite en réunissant des témoignages et des expériences.* »

L'enquête est une recherche de la vérité ordonnée grâce à des témoignages, à des informations ou des documents. Elle a pour but la découverte des faits, l'amélioration des connaissances ou la résolution des problèmes. En sciences humaines, l'enquête est le recueil de données qui seront exprimées sous une forme statique. Il existe plusieurs méthodes de recueil de l'information parmi elles : L'enquête, le questionnaire, l'observation... Pour ce qui est de notre travail, nous avons choisi de faire une enquête de terrain qui se base sur un entretien qui est une méthode de recherche et d'investigation.

1-2-1-2 L'entretien

Au sens scientifique, l'entretien est une méthode de recherche et d'investigation, l'enquêteur cherche à obtenir des informations sur les attitudes, les comportements, les représentations d'un ou plusieurs individus dans la société. Selon le dictionnaire Larousse : « *L'entretien désigne une conversation entre deux ou plusieurs personnes sur différents sujets, famille ou autre* », c'est une action, une conversation d'échange, de paroles avec une ou plusieurs personnes.

L'entretien se base sur une technique que ALAIN BEITONE et ses co-auteurs présentent ainsi : « *L'entretien est une technique qui consiste à organiser une conversation entre enquêteur et enquêté, dans cet esprit celui-ci doit préparer un guide d'entretien, dans lequel figure le thème qui doit être impérativement abordé* » (ALAIN BEITONE 2010, p502)

La conversation, qui est une entrevue, est la méthode que nous avons utilisée afin d'obtenir des informations sur notre thème de recherche. Il faut préparer des questions pour l'entretien avant sa mise en place de celui-ci, ces questions auront pour but de servir de guide tout au long de l'entretien. La préparation de celui-ci implique aussi la sélection des personnes à interroger qui ont des informations sur le sujet de recherche. A ce propos A. Anger indique que « Le chercheur interroge telle personne parce que cette personne possède telle caractéristique, parce qu'elle appartient à telle couche sociale, parce qu'elle a connue tel type d'expérience » (1997). A propos de cette méthode, Quivy et L. Van Campenhout signalent qu'elle permet « L'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs leurs repères normatifs, leur interprétation de situations conflictuelles ou non, leurs lectures de leurs propres expériences » (2011)

1-2-2 Elaboration des questions et déroulement de l'entretien

Dans la présente étude qui a nécessité une enquête de terrain en se basant sur la technique de l'entretien, qui se compose de 13 questions posées à un graffiteur. Nous avons commencé notre entretien avec des salutations, ensuite nous avons posé au graffiteur des questions qui sont en relation avec notre étude de recherche.

- ✓ La première question était sur la définition du mot graffiti qui est à l'origine grecque et il signifie dessiner, écrire ou peindre.
- ✓ Ensuite la deuxième question est basée sur les messages que les graffitis portent, mais aussi en tant que moyen de communication, le graffiteur nous a répondu que ses graffiti reflètent les différents problèmes de notre société.
- ✓ Puis les autres questions ont traité sur l'alphabet, les couleurs utilisées, la catégorie ciblée des gens, etc, mais aussi les moyens utilisés dans la réalisation d'un graffiti. Mais encore sur les thèmes développés qui sont généralement des thèmes du quotidien comme le sport, l'identité, la culture, la politique... Ces thèmes expriment un sentiment ou un souvenir gravé comme l'amour.
- ✓ Une autre question a traité des thèmes qui touchent le graffiteur personnellement, pour cela il nous a répondu qu'il est très touché et influencé par ces messages qui sont gravés sur les murs. Notre entretien s'est déroulé avec un appel téléphonique (vocal) de quelques minutes.

1-2-3 Description de l'entretien et problèmes rencontrés

Nous avons réalisé un entretien de 13 questions avec un graffiteur qui a duré environ 15 minutes par un appel vocal. Notre enquêté est un jeune de 28 ans qui habite la commune de Melbou.

C'était difficile de trouver un graffiteur pour faire un entretien avec lui tant l'art du graffiti est une activité interdite et illicite. Après plusieurs tentatives de recherche d'un quelconque graffiteur qui pratiquerait cet art, nous avons réussi à mettre la main sur ledit graffiteur de 28 ans. Bien évidemment, à cause de la situation sanitaire, il était impossible de le voir en personne, voilà pourquoi nous avons décidé d'opérer par téléphone, ce qu'il a volontiers accepté.

L'entretien a commencé par une consigne, celle de répondre en langue française pour les besoins de notre recherche, consigne assez difficile vu le bagage linguistique en français assez limité du graffiteur, cela nous a obligé à lui expliquer les questions une par une, nous lui avons laissé une totale liberté dans l'expression de ses réponses et ce afin d'obtenir le plus d'informations sur notre sujet. Pour cela, nous avons tenu à proposer des questions semi-ouvertes voire ouvertes, après avoir eu toutes les réponses nous les avons transcrites.

2-Analyse sémiologique : entretien et graffiti de Soul-El-Tenine

Nous allons mener une étude qui traite et qui recourt au côté sémiologique, pour ce faire, nous aurons besoin de l'entretien et des clichés présentés ci-dessus qui vont nous permettre de dégager les fonctions sémiologiques des discours véhiculés à travers les productions langagières et des différentes significations qui se trouvent dans ces graffiti, c'est-à-dire le

choix des couleurs, les signes qui sont introduits dans chaque phrase ou chaque dessin. Pour une meilleure organisation de notre travail de recherche, nous avons décidé d'adapter une démarche thématique, donc nous étudierons les résultats de l'entretien et des graffiti en fonction des différents thèmes auxquels ils appartiennent et qui nous sont proposés par les graffeurs. Pour cela nous présenterons les thématiques abordées dans cette partie, qui sont : identitaire, sportive, sentimentale et en fin politico-sociale.

2-1 Les différentes sphères

2-1-1- La sphère identitaire

Les graffiteurs utilisent les graffiti pour exprimer leurs identités, ils identifient les lieux de la commune à travers leurs écrits. La confirmation de l'identité est un sujet que l'on peut lire sur les murs de Souk-El-Tenine. Les graffiteurs essayent d'identifier leurs territoires, ils expriment leurs appartenances au peuple amazigh. Tout cela est exprimé dans les photos suivantes et les réponses du graffiteur :

Ces deux figures sont des signes sémiologiques berbères, ils se caractérisent d'un mélange de couleurs de l'identité kabyle (jaune qui signifie les fleurs jaunes, le rouge c'est le sang et le vert qui concerne l'arbre vert). Donc c'est l'identité kabyle qui est mise au-devant dans un signe sur les murs.



Les graffiti N°42, et N°43 sont des symboles amazighs



Le graffiti N°45 représente un homme dans un dessin : c'est pour rendre hommage à Matoub Lounes

Le graffiti veut dire que cet homme n'est pas mort, et il est toujours dans nos cœurs, parce qu'il s'attache à l'esprit.

Matoub Lounes est un homme plus déterminé que jamais à élargir et poursuivre son combat pour une Algérie démocratique. Le graffiteur nous a montré l'importance et la valeur de cet homme car il portait haut et fort le drapeau kabyle. Il a utilisé ses chansons comme un moyen pour défendre la liberté de l'identité kabyle.



Les graffiti N° 29 et N° 30 sont deux hommes révolutionnaires berbères.

La figure 29 représente Massinissa le roi de la Numidie berbère les massyles, fils de Gaia, qui voulait l'unification de la Numidie qui était divisée en deux. Sa couronne est sous forme d'une branche d'olivier qui symbolise la paix.

La figure 30 représente l'adversaire de Massinissa, qui est Syphax, c'est le roi de Massaessyles. Syphax est envoyé à Rome comme prisonnier.

Le Roi Massinissa à la tête de sa cavalerie numide, participe avec Rome à la défaite de Carthage avec qui Syphax était en désaccord.

2-1-2 La sphère sportive

Le sport est le thème favori des jeunes, ils portent plusieurs inscriptions donc ils se manifestent sur les murs des rues en portant les noms des équipes sportives et leurs couleurs. Ils traduisent les sentiments et les émotions des supporters qui envoient des messages d'encouragement et de soutien à leur équipe favorite. Les jeunes de Souk-El-Tenine en particulier encouragent l'équipe locale de Mouloudia oulampyque Béjaia qui est présentée par des dessins (MOB) en couleurs (vert et noir) comme dans le graffiti 39.



Dans le graffiti N°39 nous voyons un personnage cinématographique en vert et noir

Sans aucun doute, ce graffiti s'inscrit dans une classe des plus présentes avec plus d'ordre de compétence tout autour à Souk-El-Tenine. Cette figure représente un personnage cinématographique avec une merveilleuse représentation d'un être surnaturel en état de transe.

La représentation de ce graffiti n'est pas occidentale, le graffiti est réalisé par les fans de club football sportif. L'utilisation de ce personnage s'explique par sa couleur verte et noire, qui correspond aux couleurs du club de football. Depuis la création de HULK, son modèle a servi à présenter et exprimer le pouvoir et la force dans le monde entier.



Le graffiti N°40 représente un crocodile et un crâne d'un être humain

Le crocodile est un animal sauvage et féroce, il a plusieurs significations que l'on déchiffre selon le contexte. Le logo Lacoste et son crocodile vert est depuis toujours l'emblème de la marque Lacoste. Il est populaire parmi les clubs et les équipes sportives parce qu'il symbolise le pouvoir et la puissance. Mais dans ce graffiti, il représente l'équipe de football "MOB" puisqu'il porte les couleurs du drapeau de cette équipe. Ce symbole est utilisé pour montrer que ses joueurs ne lâchent rien et qu'ils combattront sur tous les terrains. C'est un symbole parfait pour mettre en avant la force et l'endurance de cette équipe.

Devant ce crocodile, nous avons le crâne d'un être humain qui est utilisé pour intimider les ennemis du MOB, pour les avertir du danger. Ce graffiti nous montre un petit crâne brûlé qui est l'adversaire du crocodile.

2-1-3 Lasphère émotionnelle

Sur la plupart des murs des rues de Souk-El-Tenine fleurissent des messages sentimentaux. Le graffiti émotionnel est généralement une expression personnelle pour partager les différents sentiments et parmi ces sentiments, nous avons : l'amour, l'amitié, la tristesse, la haine, la jalousie....

Le graffiti N° 11 renvoie à un grand cœur rouge



Le graffiti N° 11

Ce graffiti représente un grand cœur rouge brisé par un couteau entouré par ruban blanc et des petits cœurs rouges. Ce signe symbolise l'amour et la passion, il est utilisé à la place du vocabulaire qui signifie "je t'aime", mais cet amour est brisé par la personne qui l'aime, mais le ruban a condamné son amour et les petits cœurs rouges expriment des sentiments forts qui sont là malgré les blessures bien présentes du bien-aimé.



Le graffiti N°14 un homme et une femme avec des ailes

Ce graffiti représente deux créatures imaginaires avec des ailes, la créature masculine qui a dans la main un poignard et une hache et représente le diable ou le mal en regardant son visage rempli de haine contrairement à l'autre créature féminine qui couvre son corps avec ses mains et représente un ange doux et sensible. Le graffiteur nous a montré dans cette figure la dualité du bien et du mal en nous faisant comprendre que la puissance de la haine et du mal est forte mais que le bien gagne toujours.

2-1-4- La sphère politico-sociale

Les gens de Souk-El-Tenine réagissent spontanément aux différents événements en exposant leurs émotions et leurs opinions, ces graffiti sont produits généralement pendant les périodes de crise et de tensions voire pendant la période des élections. Certains messages évoquent les conditions de vie dure et précaire de certains jeunes qui s'en prennent aux institutions et aux hommes politiques.



Le graffiti N° 36 « Le célèbre homme araignée (Spiderman) »

Personnage de télévision, populaire dans l'univers des comics, il a des supers pouvoirs. L'araignée est une représentation d'un homme qui a une origine avec des pouvoirs, il symbolise l'énergie et la créativité, symbolise aussi la pertinence et la persistance, du fait de ses techniques de chasse et de combat de ses ennemies. C'est un symbole de tromperie et de malice du fait de son venin toxique et la mort lente qu'il cause, ce personnage est célèbre dans l'univers des jeunes, il ajoute de l'humour et il a toujours le cœur à rire et même lorsqu'il est pris dans un combat il n'hésite pas à plaisanter.



Le graffiti N° 46 « le rebelle lumineux Bob Marley »

Icône de la musique, célèbre dans monde entier, le symbole vivant de la contestation, de la liberté et d'une spiritualité incarnée par le mouvement rastafari. Ses chansons étaient un discours politique appelant au changement des organisations à lutter contre le racisme.



Graffiti N° 35" Mickey Mouse et Doland Duck "

Dans ce graffiti, nous avons affaire à deux personnages animateurs, " Mickey Mouse" la souris la plus populaire au monde, qui est connu pour son intelligence, sa politesse et sa gentillesse. Et l'autre "Doland Duck" sous la forme d'un canard portant un costume marin, il est, à son tour, mignon, chaleureux, malicieux et ce à n'importe quel moment. Ces deux personnages plaisent aux jeunes et aux moins jeunes. Le graffeur a conçu ces animations sur le mur d'une école primaire afin de se rapprocher des enfants et de les mettre à l'aise.

2-2- Lecture sémiologique des graffiti de Souk-El-Tenine : la sémiologie au service de l'identité

Les graffiteurs entretiennent un rapport bien spécifique avec la ville de Souk-el-Tenine, ils ont tendance à identifier les lieux de la ville à travers leurs écrits. L'affirmation identitaire est le thème favori des jeunes qui est lu sur les murs de cette ville.

Les graffiteurs essaient de s'identifier et de s'approprier leur territoire en exprimant leur appartenance au peuple amazigh. Tout ceci est clairement exprimé dans les photographies" N: 29,30/42,43 et 45 " comme nous l'avons déjà mentionné précédemment dans l'analyse sémiologique des graffitis plus précisément dans la sphère identitaire.

La question de l'identité est aussi comprise à travers le graffiti N: 33 , cette figure se constitue d'un signe sémiologique berbère qui marque l'identité et le territoire de la personne kabyle, donc c'est l'identité qui est mise en image à travers les murs. Le graffiteur s'identifie à son milieu de naissance.

Les graffiteurs utilisent des couleurs dans la réalisation de leurs graffitis et chaque couleur à sa propre signification et pour cette raison elle est considérée comme un moyen pour déchiffrer et comprendre les écrits muraux.

La sémiologie qui est un système de signes et de significations qui nous aide pour une meilleure lecture des graffitis plus particulièrement dans le thème de l'identité.

3-Analyse sociolinguistique : entretien et graffiti de Souk-El-Tenine

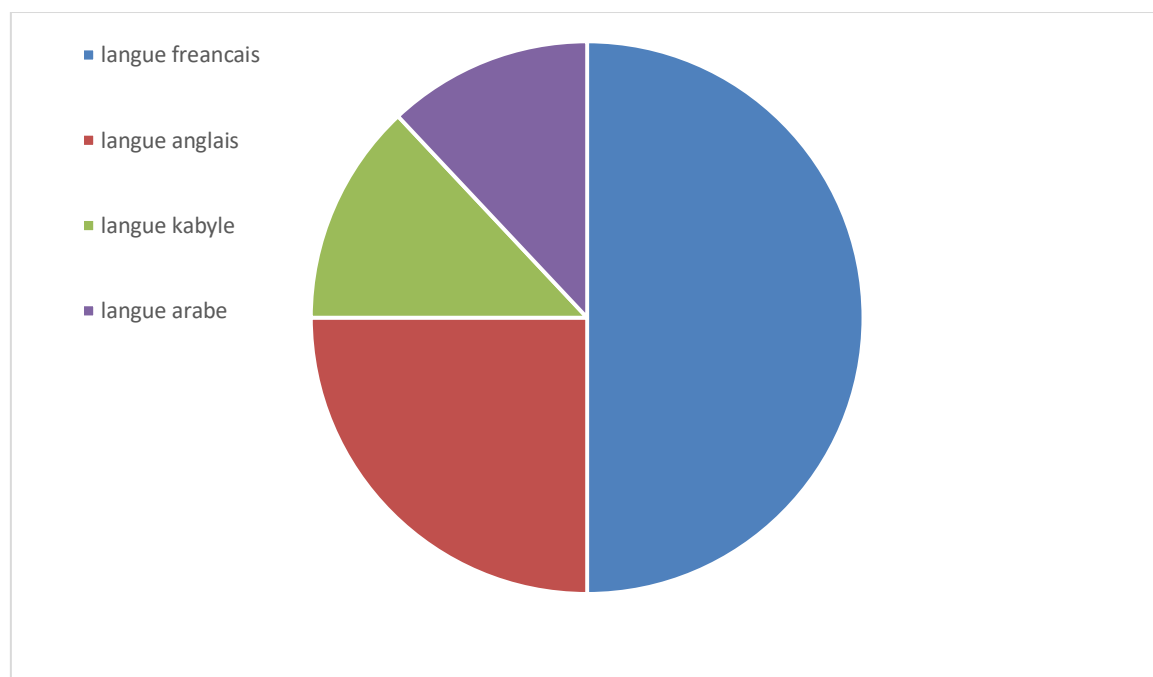
Nous mènerons ici une étude traitant de l'aspect sociolinguistique et les différences entre les modes de communication et qui nous permettra de déterminer les fonctions des discours véhiculés à travers les productions langagières des graffiteurs. Dans cette étude, nous nous concentrerons sur les langues utilisées dans ces écrits, qui sont les plus répandues chez les jeunes, ainsi que sur la lecture sociolinguistique que nous tenterons de faire.

3-1 Les langues, les jeunes et les graffiti

De ces relations entre jeunes, langues et graffiti, on peut tirer quelques contours sans pouvoir établir de liens de causalité. Jeunes et langues se forment dans une relation complexe entre action et symboles à travers le graffiti. La durée de vie au cours de laquelle se construisent les compétences, représentations et identité fait l'objet de nombreuses études. D'après les propos de P. Merle : « *Je crois que s'intéresser au langage de jeunes est un fantasme d'adulte. La société compte de plus en plus de "Vieux-jeune « qui courent derrière les "Jeune jeune "»* (P. Merle, 1997, p : 30)

La jeunesse est une tranche d'âge qui combine l'enfance et l'adolescence, une période comprise entre l'âge adulte et l'âge de 25 voire 30 ans au cours de laquelle les individus sont généralement qualifiés de jeunes adultes. D'après la réponse N° 11, il déclare que : « Les graffiti ciblent tout le monde particulièrement les jeunes, parce que c'est eux qui sont plus influencés par les sujets traités ».

Les parlars jeunes sont le reflet de l'abondance des pratiques langagières de la ville et de la commune de Souk-El-Tenine qui se trouvent être notre terrain d'investigation où les trois langues sont fréquemment utilisées : Le français, l'arabe et le kabyle. Les pratiques langagières sont variées et diverses, c'est une manière de distinguer leur identité urbaine. Dans le graphique suivant, nous avons classé les langues en présence dans la pratique des graffiti à Souk-El-Tenine.



3-2 Les langues en usage dans les graffiti de Souk-El-Tenine

Après l'analyse des données, nous constatons la dominance de la langue française dans les graffiti présents dans notre corpus. Cette langue représente 50% (comme les graffiti numéro 4,8,15,16,23, 25 et 27...).

Le graphique ci-dessus nous permet aussi de constater que la langue française est la première langue étrangère utilisée pour le prestige. Nous observons aussi que la langue kabyle représente 13% dans le graphique avec les graffiti numéro 24, 31, 32, 13... En ce qui concerne l'usage de cette dernière, qui est considérée comme la langue maternelle et récemment comme une langue officielle du pays au côté de l'arabe ; nous relevons 12% de l'usage de cette langue

dans ce graphique, c'est tout à fait logique car elle est la langue la plus courante en Algérie. Enfin, nous constatons un taux de 25% avec les graffiti 6, 9, 21, 26... De la langue anglaise qui a le statut de la deuxième langue étrangère de notre pays et qui est une langue internationale, cela est dû aux influences des langues étrangères sur les jeunes graffiteurs.

Nous avons aussi la question N° : 8 de notre entretien qui traite de l'usage des langues et l'alphabet utilisé dans la réalisation d'un graffiti. On constate que notre graffiteur utilise souvent le français, mais il préfère toujours écrire avec sa langue maternelle qui l'aide à exprimer clairement son identité. Donc d'après cette réponse nous concluons que le kabyle et français sont les langues les plus utilisées par les jeunes graffiteurs.

3-3 Lecture sociolinguistique des graffiti de Souk-El-Tenine : La sociolinguistique au service de l'identité

La culture urbaine véhiculée par les jeunes de Souk-el-Tenine constitue la manifestation à travers le recours au graffiti.

Ces jeunes tiennent à affirmer leur appartenance individuelle ou collective par la voix et la voie du marquage de l'espace et de la valorisation de leur identité. Afin de mieux exprimer leur identité, ils utilisent des messages expressifs usant différentes langues.

Parmi ces messages, nous citons : "la figure 16" < QLV Que Les Vrais > qui est écrit en langue française et signifie que les jeunes de ce quartier sont les dominants et les autochtones, ces derniers veulent faire passer un message exprimant leur liberté et leur identité. Le thème d'identité est aussi lisible dans les figures 24 et 22.

"La figure 24" < ⵎⵏⵏⵓⵏⵓⵙ ⵏ ⵎⵏⵏⵓⵏⵓⵙ > désigne en français le nom du rebelle " Maatob Louanas" ; qui est un homme de parole accroché à sa terre, cet homme a toujours défendu sa culture et son identité kabyle jusqu'à son dernier souffle, pour cette raison il est considéré aujourd'hui comme un modèle pour notre jeunesse. "La figure 22" écrite en arabe < دولة معطوبيا إفريقيا >, elle désigne en français « pays matobien africain », le graffiteur essaye de nous transmettre l'idée que l'Algérie est un pays Amazigh.

ⵎ est une lettre de l'alphabet tfinagh, présente dans les deux précédents graffiti, qui désigne en français la lettre Z, elle est considérée comme un symbole, parce que aucune relation entre la lettre ⵎ et ce que signifie dans la réalité. Elle symbolise la liberté, la résistance berbère et l'homme libre. Les graffiteurs utilisent ce symbole pour exprimer leur liberté et identité berbère.

D'après cette analyse, on comprend que les jeunes ou bien les graffiteurs expriment et affirment leur identité à travers l'utilisation des symboles et différentes expressions murales en plusieurs langues.

Conclusion partielle

D'après les résultats obtenus par notre corpus d'étude qui est concentrée sur l'étude sociolinguistique et sémiologique des graffiti de Souk-El-Tenine, nous observons que le graffiti dans le milieu urbain est considéré comme un moyen pour exprimer l'identité à travers les signes et les langues utilisées, ce dernier est considéré comme une liberté d'expression ouverte à tout le monde.

En effet, les deux corpus utilisés (les images et l'entretien) dans le cadre de cette recherche, nous ont permis d'établir que les jeunes de Souk-El-Tenine tentent souvent d'exprimer leur identité d'une manière remarquable.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous sommes arrivées à la fin de notre réflexion qui s'est déroulée en deux chapitres. Dans le premier chapitre nous avons défini les concepts de base qui sont en relation avec notre travail de recherche en particulier celui du graffiti comme signe socio-sémiologique, ensuite dans le deuxième chapitre nous avons présenté l'analyse de notre corpus. Ce dernier est constitué de clichés des graffitis et d'un entretien, dans cela nous avons constaté que le graffiti est un moyen d'expression, un système d'énonciation et de communication assez original dans le milieu urbain, le but étant de stimuler et développer la créativité des jeunes. C'est un phénomène langagier omniprésent dans la société bougiote algérienne plus exactement la ville de Souk-el-Tenine.

Nous rappelons que notre modeste recherche touche essentiellement à l'étude sémiolinguistique des graffiti, en particulier à la manifestation identitaire des jeunes de la commune de Souk-el-Tenine.

Les graffitis dans le milieu urbain constituent une pratique langagière qui touche à la compréhension des significations multiples des graffitis, nous avons mis l'accent sur les discours, l'espace urbain, langues et signes qui se donnent à lire et à voir sur les murs des quartiers de cette ville, où l'on trouve les différentes représentations symboliques que certains individus se font de leurs espaces urbains.

En effet, par les moyens sémiologiques, on a tenté de développer les différentes bases permettent d'identifier ces significations, les structures et de les mettre en perspective et de comprendre le sens des signes qui se trouvent dans les graffitis de la ville de Souk-el-Tenine.

Aussi, les moyens sociolinguistiques ou plus spécifiquement les langues jouent un rôle très important dans la transmission des messages, dans notre analyse, nous nous sommes servies d'un entretien comme argument et comme exemple.

Nous sommes parvenues à présenter l'existence de plusieurs langues dans la pratique des graffiti, ce qui confirme le caractère plurilingue de cette muraille urbaine. D'après notre analyse et résultats nous pouvons désormais valider nos hypothèses. Nous nous appuyons sur notre corpus (description et analyse des graffitis et l'entretien) qui nous a permis de prouver et valider clairement nos hypothèses.

D'abord nous sommes arrivées à détecter que le graffiti se fait par les moyens sémiologiques et sociolinguistiques, ensuite nous constatons la pluralité des langues dans cette pratique des graffiti, et enfin nous avons confirmé l'existence de plusieurs thèmes.

Nous souhaitons avoir mis l'accent sur notre sujet et nous espérons que notre modeste recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé en rapport avec le sujet, et qu'il offre au moins une perspective assez globale sur l'intérêt que représente le graffiti en tant que moyen d'expression de manifester l'identité pour les jeunes de Souk-el-Tenine.

Conclusion générale

Nous souhaitons aussi avoir apporté un plus pour de futures recherches et de nouvelles perspectives.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

1. Boyer. H, 1996, « Introduction à la sociolinguistique », Paris.
2. Boyer. H, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistique », Langue française, n° 85.
3. Byssens. E, 1943, « Les langages et le discours : Essai de linguistique fonctionnelle dans le cadre de la sémiologie ».
4. Byssens. E, La communication et l'articulation linguistique, Presses Universitaires de France, Paris, et Presses Universitaire de Bruxelles, 1967.
5. Calvet Louis-Jean, « La sociolinguistique », Edition Puf, 1996.
6. Calvet Louis-Jean, « La production Révolutionnaire : Slogan, Affiches, Chansons », Paris 1976.
7. Ferdinand de Saussure, 1999, « cours Linguistique Générale », Alger, ENAG.
8. Martin Joly, 1994, « L'image et les signes Approches sémiologique de l'image fixe », Bordeaux.
9. Megtef Karima, 12 mars 2009, « Les Jeunes algériens vivent dans une errance sociale ».
10. Pierce, S. C, « Ecrits sur les signes, rassemblés et commentés par Gerard Deledalle », Paris, seuil, 1978.
11. Pierce, S. C, Collection Papers, Combridge Harvard University Press, 1931.1935
12. Taleb Ibrahim. K, 1995, « Les algériens et leurs langues », Alger, El Hikma, 1995.
13. Umberto. Eco , 1988, Histoire et analyse d'un concept, Bruxelles, Labor.
14. Umberto. Eco, « Le signe », Ed LABOR, Bruxelles, 1998

Sites Internet :

- 1- <https://journals.openedition.org/lectures/825> consulté le 02-02-2021
- 2- <https://galerieincognito.com/blogs/news/galerie-incognito-aime-banksy> consulté 03-02-2021
- 3- <https://www.sfu.ca/fren270/semiologie/index.html> consulté le 5 mai 2021
- 4- <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/semiologie> consulté le 5 mai 2021
- 5- <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2005-v33-n1-pr1041/012271ar/#> consulté le 7 mai 2021
- 6- Science générale des modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre

Bibliographie

individus et/ou collectivités d'individus. Cette science appliquée à un domaine particulier de la communication.

- 7- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/sociolinguistique/92346#:~:text=Partie%20de%20la%20linguistique%20qui,les%20personnes%20qui%20la%20parlent>. Consulté le 15 mai 2021
- 8- <http://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm> consulté le 15 mai 2021
- 9- RAHAL.S, la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html>
- 10- <https://www.decitre.fr/livres/papiers-peints-9782732442778.html> consulté le 4 mai 2021
- 11- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graffiti/37763> (Consulté le 4 mai 2021)
- 12- <http://graffiti-encyclopedia.blogspot.com/> (consulté le 5 mai 2021)

Table des matières

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Introduction générale	1
1-Présentation du sujet	1
2- Motivations et objectifs	2
3- Problématique	2
4- Hypothèses	2
5- Méthodologie et corpus	3
6-Plan du travail	3
CHAPITRE 01 :	4
CONCEPTS DEFINITOIRES EN SOCIOLINGUISTIQUE ET EN SEMIOLOGIE.....	4
Introduction.....	5
1- L'approche sémiologique	5
1-1 Définitions et discussion : sémiotique ou sémiologie ?	5
1-1-1 Sémiotique/Sémiologie	5
1-2 Définitions de la sémiologie	6
1-2-1 La sémiologie de signification	7
1-2-2 La sémiologie de communication	7
1-3 L'histoire de la sémiologie	8
1-4 Tâches/ Objet de la sémiologie	9
1-5 L'image et les signes	9
1-5-1- La théorie du signe	10
2- L'approche sociolinguistique	10
2-1 Définitions et objet de la sociolinguistique	11
2-2 L'histoire de la sociolinguistique	12
2-3 Les langues pratiquées en Algérie	12

Table des matières

2-3-1- Le berbère	13
2-3-2- Le français.....	13
2-3-3- L'arabe	14
2-3-3-1- L'arabe dialectal (dialecte algérien)	14
2-3-3-2-L'arabe classique (littéraire)	15
2-4 Qu'en-est-il des langues à Souk-El-Tenine ?.....	16
3- Introduction au graffiti	17
3-1 Définitions du graffiti.....	18
3-2 L'histoire du graffiti	19
3-3 Le graffiti moderne	19
3-3-1 Le graffiti à New-York.....	19
3-3-2 Le graffiti à Paris	20
3-3-3 Le graffiti à Berlin	20
3-3-4 Le graffiti en Algérie	20
3-4 Les types du graffiti	21
3-4-1 Le tag	21
3-4-2 Le Style Buble.....	21
3-4-3 Techniques de la pièces.....	22
3-4-4 Wild Style.....	22
3-5-5 Throw-up-	22
3--4-6 Old Schol.....	23
3-4-7 Blache Letter.....	23
3-4-8 3D.....	23
3-4-9 Wholecar.....	23
3-4-10 Pochoir.....	24
3-4-11 Ignorant Style	24

Table des matières

3-4-12 Abstrait	24
3-4-13 Pinceau	24
3-4-14 Réaliste	25
Conclusion	25
DEUXIEME CHAPITRE.....	26
L'analyse des graffiti : influence de l'identité des jeunes de Souk El Tenine	26
Introduction.....	27
1 Description des corpus : graffiti et entretien	27
1-1 Présentation et description des graffiti.....	27
1-2 Présentation et description du protocole de l'enquête par entretien.....	28
1-2-1- Qu'est-ce que l'enquête, le terrain et l'entretien ?	28
1-2-2- Elaboration des questions et déroulement de l'entretien.....	30
1-2-3- Description de l'entretien et problèmes rencontrés	30
2 Analyse sémiologique : Entretien et graffiti de Souyk el tenine	30
2 1- Les différentes sphères.....	31
2-1-1 La sphère identitaire	31
2-1-2 La sphère sportive	33
2-1-3 La sphère émotionnelle.....	34
2-1-4 La sphère politico-sociale	36
2-2 Lecture sémiologique des graffiti de Souk-El-Tenine : la sémiologie au service de l'identité.....	38
3 Analyse sociolinguistique : entretien et graffiti de Souk-El-Tenine.....	38
3-1 Les langues, les jeunes et les graffiti	38
3-2 Lecture sociolinguistique des graffiti de Souk-El-Tenine : La sociolinguistique au service de l'identité	40
Conclusion partielle.....	41
Conclusion générale	42
ANNEXES	
RÉSUMÉ	

ANNEXES



Figure1



Figure2



Figure3



Figure4



Figure5



Figure6



Figure7



Figure8



Figure9



Figure 10



Figure 11



Figure 12



Figure 13



Figure 14



Figure 15



Figure 16



Figure 17



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21



Figure 22



Figure 23



Figure 24



Figure 25



Figure 26



Figure 40



Figure 41



Figure 42



Figure 43



Figure 44



Figure 45



Figure 46



Figure 27



Figure 28



Figure 29



Figure 30



Figure 31

L'entretien

- Bonjour
- Bonjour

1. Savez-vous que signifie le mot graffiti ?

- Pour moi le graffiti est le meilleur moyen qui me permet d'exprimer mes idées dont différents sujets comme les problèmes sociaux et politiques dans mon entourage et aussi pour exprimer mon identité Amazigh.

2. Est-ce que pour vous le graffiti est un moyen de communication ? Quels messages portent-ils ?

- Oui c'est un moyen de communication, mes graffiti reflètent les différents problèmes de la société comme je l'ai déjà cité qui sont des sujets de quotidien et de discussion mais aussi les faits moins célèbres.

3. A quoi renvoie un graffiti ?

- Bon généralement le graffiti renvoie à exprimer un sentiment ou un souvenir gravé comme l'amour, dénoncé un mépris, il sert aussi à exprimer une idée et faire passer un message sur les espaces publics d'une façon artistique.

4. Quels sont les thèmes que vous développez ? Est-ce que se sont des thèmes qui vous touchent personnellement ?

- En ce qui concerne les thèmes développés je précise que se sont des thèmes du quotidien connus comme le sport, l'identité la culture, la société actuelle et la politique. Oui se sont des thèmes qui me touchent personnellement en tant que membre de cette communauté, je suis bien sûr influencé par eux.

5. Quels sont les endroits ou vous préférez écrire ou peindre ? Pourquoi ?

- Souvent je préfère écrire ou peindre sur les édifices publics, les grandes rues, sur les arbres avec du couteau.

6. Selon vous est-ce que le graffiti est un art ?

- Oui c'est un art, parce que ce n'est pas n'importe qui qui arrive à réaliser un graffiti.

Annexes

7. Quelle sorte de graffiti préférez-vous ? Des dessins, des messages écrits ; ou bien les deux ?
 - Chaque graffiti a sa valeur artistique et sa propre façon de d'expression, donc pour moi il n'y a aucune différence.
8. Quelle langue et quel alphabet utilisez-vous ?
 - Généralement du français, mais actuellement j'utilise tifinagh car c'est la langue maternelle qui désigne mon identité berbère.
9. Quand vous réalisez vos graffitis, est-ce qu'il y a des gens qui réagissent vis-à-vis de ce que vous faites ?
 - Oui, les réactions sont différentes, y a ceux qui aiment et ceux qui détestent et ceux qui le voient comme du vandalisme des lieux publics.
10. Pensez-vous que les graffitis nuisent à l'environnement ?
 - Pour moi les graffiti ne polluent pas l'environnement, au contraire.
11. Quel public vous ciblez ? Les jeunes, les vieux, les filles ou les garçons ?
 - Les graffiti ciblent tout le monde, particulièrement les jeunes, parce que c'est eux qui sont les plus influencés par les sujets traités.
12. Est-ce que vous utilisez des couleurs ? Dans le cas oui, pourquoi ?
 - Bien sur j'utilise des couleurs surtout pour les pièces, comme l'exemple du drapeau de la Kabylie il faut utiliser des couleurs pour manifester l'identité berbère.
13. Quels moyens utilisez-vous pour la réalisation d'un graffiti ?
 - Pour la réalisation d'un graffiti j'utilise des panneaux, de la peinture avec des couleurs, j'utilise aussi une bombe aérosol et des stylos feutrent.

RÉSUMÉ

Au cours de nos recherches, nous avons remarqué que le graffiti de la ville de Souk-el-Tenine est un phénomène langagier, en cela, notre travail de recherche porte sur deux disciplines ; la sémiologie et la sociolinguistique. Deux chapitres, le premier théorique qui investit la définition de concepts de base des deux approches ainsi que le chapitre pratique qui s'appuie sur l'analyse des deux corpus (graffitis et entretien) qui contiennent notre recherche.

Mots-clés : graffiti, sociolinguistique, sémiologie, jeunes, identité, langues.

ABSTRACT

During our researchs, we noticed that the graffiti of the city of Souk-el-Tenine is a linguistic phenomenon, in this, our research work relates to two disciplines, semiology and sociolinguistics. Two chapters, the first theoretical which investigates the definition of the basic concepts of the the the two approaches as well as the practical chapter which is based on the analysis of the two groups (graffiti and interview) which contain our study.

Keywords: graffiti, sociolinguistics, youngs, identity, languages.